4e Année. — N° 65. 25 Février 1886.

CE QUI EST EN HAUT EST COMME CE QUI EST EN BAS, ET CE QUI EST EN BAS COMME CE QUI EST EN HAUT

LE MAGICIEN

JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES PHYSIOLOGIQUES, PHILOSOPHIQUES ET MAGNÉTIQUES

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois.

ABONNEMENTS :
France un an, 8 fr. 50c
— six mois 5 »
Union postale, un an 10 fr
— — six mois 6 »
Le numéro 40c

BUREAUX : Rue Terme, 14. Les abonnemts se paient d'avance.

Portraits graphologiques
Grand format......... 10 fr.

EXPERTISE

ENVOYER MANDATS ET quelques lignes d'écriture à étudier

Il sera rendu compte de tout ouvrage dont on enverra deux exemplaires. On l'annoncera s'il n'y en a qu'un.

DIRECTRICE : Mme Louis MOND,

Chevalier de l'Ordre académique Marghérita et noble patricienne de la ville de Rosarno (Italie), membre de l'Institut médical électro-magnétique de Toulouse, titulaire de son grand prix du novateur et grande dignitaire du prix Saint-Louis des Commandeurs du Midi (Toulouse), membre de l'école Dantesque de Naples et de plusieurs autres Sociétés savantes, lauréat des expositions de Paris et de Lyon, etc.

On s'abonne au bureau du journal, rue Terme, 14, à Lyon, par bon ou mandat de poste, et chez tous les libraires de France.

Il sera envoyé un numéro spécimen à toute personne dont la lettre de demande contiendra 0 fr. 40 cent. en timbres-poste.

INSERTIONS :

Dans le courant du Journal, 1 fr. la ligne.

A la page d'annonces, 0 fr. 50 la ligne.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus et il ne sera répondu qu'aux lettres qui contiendront un timbre de retour.



SOMMAIRE

AVIS IMPORTANT

Nous prévenons ceux de nos lecteurs qui voudraient se procurer les premiers numéros du **Magicien**, *que les collections de ce dernier s'écoulant de jour en jour, nous serons bientôt obligés de les augmenter, tout ce qui est de nos premières années devenant de plus en plus rare.*

Feuilleton du *Magicien*. N° 2

LE VOILE D'ISIS

par ZANONI

Ces mêmes constellations, brillaient dans le bleu du ciel — Arcturus — Arien, les Pléiades (Job. IX, 9). — Ont chanté de concert quand les « fondations de notre terre ont été jetées » et elles continuaient leur course solennelle dans les ténèbres symboliques du Calvaire, alors que le doux et aimant nazaréen rendait, dans le dernier souffle du martyre, son *esprit* à sa *source*. Elles sont bien les seules choses de l'univers dont toutes les nations ont été témoins, que tous les peuples ont admirées. Elles ont présidé à l'*Horoscope de notre naissance*, et leurs pâles rayons éclaireront encore les *tertres verdoyants* où nous devons goûter le dernier repos.

L'ESPRIT DES LÉGENDES

tirées des évangiles apogryphes et empruntées aux ouvrages d'Eliphas Lévy

« En ce temps-là le roi Hérode, ayant peur de l'enfant du pauvre ouvrier, fit massacrer tous les enfants de Bethléem.

Car l'égoïsme, usurpateur de la terre, ne veut pas qu'il y ait place pour tout le monde et il a mis la mort en sentinelle aux portes de la vie.

Joseph, alors, fut forcé de s'enfuir avec Marie et son fils.

Or, comme ils étaient sur les confins de la Judée, ils s'assirent à l'ombre près d'une caverne près de laquelle jouaient aussi quelques enfants.

Tout à coup deux énormes serpents sortirent en sifflant de la caverne, et les enfants se mirent à fuir en poussant de grands cris.

Mais le petit enfant Jésus fit un signe et les serpents s'arrêtèrent devant lui comme pour l'adorer et vinrent, en rampant lentement comme s'ils se fussent assoupis par degrés, poser leurs têtes aux pieds de sa mère.

Joseph voulut alors les frapper de son bâton.

Mais Marie l'en empêcha en lui disant : « Laissez-les vivre, car leur venin s'est changé en douceur, et du moment qu'ils ont cessé de nuire vous n'avez plus le droit de les faire mourir.

Il est écrit de moi que la femme écrasera la tête du serpent ; mais si le serpent pouvait cesser d'être méchant et d'empoisonner ses morsures, pourquoi n'aurais-je pas pitié de lui comme des autres êtres vivants ?

Dieu n'a rien créé d'inutile. et lorsque toutes les créatures seront dans l'ordre qui leur a été assigné, elles cesseront de se nuire les unes aux autres.

N'est-il pas écrit que les dragons mêmes et les serpents de la terre doivent louer Dieu ? Ne détruisez pas, mais instruisez et dirigez les êtres vivants.

Les enfants, qui avaient fui d'abord, voyant que les serpents ne faisaient point de mal à Jésus et à Marie revinrent pas à pas et s'enhardirent enfin jusqu'à jouer avec ces reptiles, et les serpents jouaient avec eux sans les blesser, car d'un seul regard de ses yeux si doux et d'un geste de sa main si tendre, Jésus les avait désarmés de tout leur venin et de toute leur colère. »

Jésus c'est l'initiateur aux mystères de la création, Marie c'est l'intelligence humaine dans sa haute puissance de moralité, les serpents sont les forces aveugles de la nature, cette puissance occulte qu'on nomme l'*agent universel* et que les anciens représentaient par un serpent qui se mord la queue, image du temps qui s'enroule sur lui-même en contournant l'univers. Les enfants qui se sauvent représentent les ignorants du dogme, toujours en crainte pour eux et s'effrayant de ce qu'ils ne comprennent pas ; mais pouvant arriver à l'initiation une fois qu'ils en ont compris toute la grandeur et la beauté.

Or donc, et lorsqu'une idée nouvelle surgit, lorsqu'un mouvement progressif se fait en avant, il n'est pas de fautes et de hontes que la peur de son avènement ne fasse commettre aux partisans de l'ordre déchu.

V

> Ho ! s'écria le maître puissant en s'arrachant à l'étreinte, et tout à l'entour, de la voûte au plancher, de mystérieux échos répétèrent son cri, et des **Flammes** s'enroulèrent comme des serpents autour de la verge qu'il portait, et des vents glacés tourbillonnèrent dans la cellule, comme le souffle des ailes d'hôtes invisibles.
>
> Le roi Arthur — (livre 1er).

Laissant pour le moment le vaste et sublime royaume d'Uranie avec les secrets de la science astro-maçonnique, nous descendrons quelque temps pour jeter un rapide coup d'œil sur d'autres ramifications des mystères — le « fruit défendu » de l'arbre de l'occultisme — cachés sous le voile de la reine Isis.

Il n'y a peut être pas dans toute l'étendue de la science occulte de sujet qui suscite l'ambition ou charme l'intelligence de l'étudiant orthodoxe autant que celui de la MAGIE pure et simple. Par ce mot, nous entendons naturellement, la conception dégénérée du terme de magie, c'est-à-dire l'accomplissement de sortilèges, l'évocation d'esprits que l'on force à *apparaître*. Nous ne craignons pas d'affirmer que sur vingt étudiants commençant à pénétrer dans le monde mystique il y en a dix-neuf qui y entrent avec le ferme espoir de devenir parfaitement capables d'évoquer les « *Intelligences spirituelles* » et de converser avec elles ; qu'ainsi les œuvres de Barrett, Cornélius Agrippa, Peter d'Abno, et autres écrits de même caractère sont presque toujours les premiers trésors de la Littérature occulte auxquels ils s'attachent avec ténacité. Mais nous affirmerons aussi fermement que 90 fois sur 100, leurs opérations sont complètement manquées, *et c'est dans ce cas ce qui peut leur arriver de mieux*, car leur complète ignorance de la nature des lois mystiques mises alors en jeu est leur meilleure sauvegarde. Que de fois le novice en opérations magiques n'a-t-il pas jeté un regard d'étonnement sur ses préparations laborieuses, les formules, les cérémonies qu'il avait observées — mais en vain — pour forcer quelque Elémental ou quelque Esprit planétaire à lui apparaître. Non seulement il s'est religieusement assuré de la classique « *épée magique* » et de la branche du coudrier ; de l'année avec beaucoup de temps et beaucoup de peine il s'est procuré les ingrédients rares prescrits par le rite magique usuel, et malgré tous ses soins, pas une opération n'a donné le résultat attendu. Les aspects planétaires, les positions du Soleil et de la Lune, il leur avait

Jésus, le maître en initiation, possède les secrets de la nature et tient en lui les mystères de la création.

Maître de leurs forces les plus aveugles il commande aux unes et force les autres à plier devant sa raison, *la mère du verbe qui est en lui ;* image de la raison suprême qui, le jour venu, et après avoir vaincu les passions terrestres, mettra le pied sur ce qui restera du vieil-homme pour entrer dans la gloire de l'ÉTERNEL et régner avec lui.

Autrement dit, et en termes moins relevés, le jour où le progrès, ayant achevé son œuvre de moralisation, tout sera à sa place dans le règne de l'humanité et il n'y aura plus rien d'inutile ni de dangereux sur terre. C'est alors que l'univers, las de tourner sur lui-même, restera dans le repos du néant, car l'Univers c'est le Juif-Errant qui doit marcher sans trêve ni repos jusqu'au jour de la régénération complète et générale de l'humanité.

Ce qu'il faut pour conduire les peuples, nous dit cette apologue, ce n'est pas le grand sabre des peureux portant les mesures de rigueur en lui, mais la douce fermeté du sage qui enseigne et conduit par la raison, le droit et l'équité ; ce n'est pas la force brutale et l'abus du pouvoir qui sont faits pour avoir raison des hommes mais l'intelligence éclairée, l'amour de l'humanité et l'esprit de justice sans faiblesse ; car une fois qu'on a vaincu les forces aveugles de la nature, c'est-à-dire ses passions et celles des autres, on en est le maître et l'on peut, sans danger, jouer avec elles comme les enfants avec le serpent.

Tout ceci est l'esprit des textes, celui qui vivifie et se cache sous la lettre qui tue, faite pour les pauvres d'esprit, les simples et les innocents dont l'intelligence ne peut atteindre aux hauteurs que nous indiquons.

L. MOND.

COURS D'ASTROLOGIE

PAR Mme LOUIS MOND

LA NEUVIÈME, ou *maison IX*, indique tout ce qui tient à la religion, aux voyages et aux changements de lieu, à la sépulture et à l'aumône, aux songes et à la superstition ; elle dit si l'homme est propre à l'étude des arts et de la littérature, s'il a une bonne réputation et une grande renommée. Elle représente les ornements d'église et, comme partie du corps, les cuisses.

LA DIXIÈME, ou *maison* X, — celle qui tient le haut de l'horoscope et y marque le point culminant de la destinée — est affectée aux honneurs et dignités de tous genres, aux élévations de position et aux ascensions de fortune, aux rois, aux princes et aux grands de la terre, aux succès et à la réussite, à la mère, à la belle-mère et à l'amie ; elle signifie célébrité renommée, médecine, louanges et utilité, la chose volée ou perdue, un magistrat, un homme de loi, un savant, etc. Elle marque le midi et préside aux genoux.

LA ONZIÈME, ou *maison XI*, se donne aux amis et aux protecteurs, aux soutiens et aux appuis, aux bienveillants et aux bienfaiteurs, aux aventures et incidents de la vie, à la prospérité et à la puissance du consultant, au succès et à la réussite de ses entreprises ; elle dit si l'année sera bonne, si les parents laisseront de la fortune, etc. Elle représente les jambes.

fait sa cour, mais il les a trouvés défavorables aussi. Pourquoi donc cela? Où est la cause de tous ces insuccès décourageants ?

C'est que l'*opérateur ne sait rien des sphères d'êtres dans lesquelles il a voulu pénétrer.* Le dogme et le rituel du cérémonial magique, bien qu'assez profitables à l'Initié, ne sont rien qu'une lettre morte entre les mains des autres ; ils ne sont pour eux rien moins qu'utiles. A ce point de notre sujet nous ne pouvons mieux faire que de donner l'opinion de l'éminent auteur de *Art-Magie* et *Ghost-Land*. Dans ce dernier volume, et à propos de ce qui nous occupe, l'auteur observe :

« Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les sujets occultes que je traite à présent, qu'il me soit permis de dire, en toute candeur, que je me suis consacré fidèlement depuis des années à l'étude des mystères spirituels, et que soit par moi-même, soit avec l'aide de mes nombreux associés de plusieurs pays, j'ai essayé, en m'éclairant de toutes les lumières que j'ai pu obtenir ou emprunter à des sources anciennes ou modernes, de découvrir les méthodes les plus efficaces pour communiquer avec le monde invisible et pour pénétrer les actualités de sphères autres que celle des mortels. Le résumé de toutes ces études est, je le crains, que pour obtenir cette faveur, l'homme doit être né *magicien par nature*... Je crois que les formalités, les rites, les invocations, les fumigations, les conjurations, en un mot, la science et la pratique de la magie peuvent être employées comme aides de cette communion, et sont particulièrement en état de donner à l'opérateur quelque pouvoir sur les ordres d'esprits inférieurs au sien ; mais j'affirme qu'ils sont impropres à procurer cette communion comme moyens principaux, sans les services d'un bon voyant, d'un clairvoyant ou d'un médium ; les rites magiques seuls ne peuvent réussir à produire les phénomènes spirituels.

« C'est ce que l'expérience montra bientôt partout à nos nouveaux associés de l'Angleterre. Toutes leurs formules magiques étaient subordonnées à l'emploi de l'unique grand desideratum, à un bon *magicien naturel*. Le professeur Von Marx demanda alors, avec son ton froid et sardonique. Qu'est-il besoin de cérémonies magiques, du moment que vous n'arrivez à aucun résultat sans le médium nécessaire ? et quand vous l'aurez ce grand desideratum, sa présence ne rendra-t-elle pas vos rites inutiles? Nos amis cependant repoussèrent généralement cet argument en alléguant que les rites magiques étaient les moyens de cultiver et de

La douzième, ou *maison XII*, a pour elle la prison et les ennemis cachés, l'exil et la proscription, la mauvaise chance et les grandes infortunes, les condamnations et le bannissement, l'accusation et l'extermination, le mensonge, la ruse et la trahison, les pleurs et la cécité, la pauvreté et la misère, les ténèbres et les sépultures, les ennemis intimes et les envieux, les dettes et les membres brisés, les maladies incurables et les infirmités, les achats de bétail, etc. Elle représente le gros bétail et, comme partie du corps, les pieds.

La maison I regarde de *dodectile* la maison XII et la maison II, de *sextile* la maison XI et la maison III, de *quadrature* la maison X et la maison IV, de *trigone* la maison IX et la maison V, de *quinconce* la maison VIII et la maison VI ; elle est en opposition avec la maison VII. Celles qui, dans l'horoscope, ne sont pas en aspect avec elle sont dites *ténébreuses*.

Chacune de ces maisons a sa place marquée dans la zone zodiacale, place qu'elles ne quittent jamais étant fixes et immuables sur le point qui leur est assigné ; elles forment ce qu'on appelle *les triplicités* lesquelles représentent les triples phases de chaque phase de la vie : l'*enfance*, la *jeunesse*, l'*âge mûr* et la *vieillesse*.

Voici comment les anciens les classaient dans leur ordre d'influence : la première est fortunée — la deuxième aussi — la troisième médiocre — la quatrième médiocre — la cinquième fortunée — la sixième renferme les chances d'infortune — la septième heureuse — la huitième malheureuse — la neuvième médiocre — la dixième fortunée — la onzième médiocre — la douzième malheureuse et infortunée. En outre, chaque planète a son influence qui se modifie selon le caractère de chacune d'elle, ce que nous allons voir immédiatement.



CHAPITRE IV

Caractère des planètes

Le *Soleil* est chaud et sec, sa nature est supérieure à celle de tous les autres astres, il est ami de *Mercure* et ennemi des autres, rendant l'homme intelligent, fier et artiste, ayant les aperçus lumineux, les idées grandes et larges, le pouvoir d'attraction plutôt que celui de domination, la propension à la pose et mise en scène, il lui donne le mérite, la gloire et la célébrité. Au physique il le fait beau de corps, de visage, ayant les cheveux d'un blond doré, la barbe belle, le port noble, le teint couleur de citrine claire, les membres bien faits et les extrémités élégantes, étant destiné à vivre loin des siens et sujet aux maladies des yeux et des artères. Dans le *Bélier* il abaisse les petits et élève les grands, dans le *Taureau* il anime aux combats, dans les *Gémeaux* il fait l'homme facile à conduire et à dominer, dans le *Cancer* il lui donne la bienveillance, le chant et la belle humeur, dans le *Lion* il prépare les cœurs à la guerre, dans la *Vierge* il donne l'amour du jeu, dans la *Balance* l'esprit de crainte, dans le *Scorpion* il rend somptueux, dans le *Sagittaire* larron, dans le *Capricorne* amoureux, dans le *Verseau* arrogant et peu obéi, dans les *Poissons* joueur et libertin. C'est la planète des gloires et des célébrités.

(à suivre)



développer les dons spirituels, qu'ils étaient, par conséquent essentiels pour *régler* le commerce avec les esprits, *et qu'ils donnaient aux mortels le moyen de commander à ceux-ci au lieu d'être commandés par eux*. Dans les années d'expériences qui ont suivi cette période de ma première visite en Angleterre, j'ai trouvé d'abondants motifs pour accepter des opinions composées des deux faces de cette question... Pour ceux qui n'ont pas connaissance des méthodes d'invocation prescrites au Grand-Prêtre ou chef magicien de ces rites, les exemples suivants peuvent n'être pas sans intérêt. Après que toutes les cérémonies de « purification » « d'ablution » et de « fumigation » ont été exactement accomplies, le chef magicien arrive à assigner l'esprit du jour, de la semaine et de la saison... Plus ils peuvent se rapprocher d'un état de fervent extase, plus les résultats sont puissants. En maintes occasions où le magicien officiant était d'un sérieux profond et effrayant, et où les assistants partageaient toute la ferveur de son zèle, j'ai vu toute l'assemblée tomber à genoux, éclater en sanglots, pousser des cris, en appeler au ciel, aux esprits, aux anges, aux élémenentaires. J'ai senti les murailles s'ébranler, la maison trembler, j'ai vu le plancher s'ouvrir, des langues de feu jaillir à travers l'appartement et des formes d'élémentals apparaître visibles pour tout le monde. »

Nos lecteurs comprendront parfaitement par ces extraits qu'il est absolument nécessaire que l'invocant ou exorciste possède quelque chose de plus important que les sèches formules du *Mage de Barrett*. Il doit développer dans son âme entraînée, des pouvoirs supérieurs à ceux de l'homme ordinaire, et s'il n'a pas en lui-même les qualités nécessaires il faut qu'il y supplée en s'associant à d'autres. Que nos lecteurs se mettent bien dans l'esprit que le grand élément de succès dans les rites de la magie est d'être un bon *magicien naturel*; mais celui-ci doit être un personnage complètement différent des *médiums-spirites* modernes, sinon les conséquences seraient désastreuses.

Un bon magicien naturel est celui qui, par son éducation spirituelle et occulte, a développé en soi les attributs spirituels de son âme ; celui qui en fait, a obtenu le *commandement complet* de son propre organisme. Or ce commandement ne peut s'obtenir en s'abandonnant à la direction absolue de « Guides spirituels » inconnus, car, par ce moyen, le « développement » produira une médianimité irresponsable, condition aussi fatale à l'opérateur qu'au magicien pratiquant.

C'est précisément sur ce point de notre sujet qu'un des directeurs les plus avancés et les plus expérimentés du

ÉTUDES PHYSIOLOGIQUES

faites au jour le jour

XXXIV

De la façon d'un homme poli

Un homme poli (bien élevé) parle peu, marche à petits pas, il a le mouvement des paupières sobre, les yeux tirant sur le roux, ni humides ni trop éclatants. Il est plus coloré qu'il n'est pâle. Il est question ici des tendances et non de l'éducation reçue.

XXXV

De la façon d'un homme gai

Les marques d'un homme gai c'est d'avoir le front charnu, plat et poli, tout le visage plein et l'air d'un homme qui aime fort à dormir, les yeux humides, resplendissants, et ne s'arrêtant sur rien avec opiniâtreté, le marcher et la voix douce et agréable.

XXXVI

De la façon d'un homme mélancolique

Le visage d'un homme mélancolique est grêle; il a le front ridé, les sourcils comme rappelés en eux-mêmes et les paupières étendues. Il se remue comme ceux qui sont affaiblis et exténués par la violence de quelque mal.

XXXVII

De la façon d'un homme efféminé

Un homme efféminé a le regard humide et effronté, et ses yeux vont et viennent de tous côtés; il fronce et les joues et le front, ses sourcils restent immobiles, son cou penche d'un côté ou d'un autre et ses reins sont toujours en mouvement. Tout se meut en lui et semble tressaillir à chaque instant; il saute souvent, les genoux lui démangent continuellement, en sorte qu'ils ne peuvent rester un moment en repos. Il hausse souvent les mains, se regarde et s'admire; il a la voix grêle, molle, aigüe et fort lente.

XXXVIII

De la façon d'un homme de mauvaise humeur

Un homme de mauvaise humeur rit à la façon des chiens, est un peu pâle, a les yeux secs et hagards, le front ridé; il parle avec véhémence, souffle fort, bat souvent des mains ou les frotte l'une contre l'autre, il traine les pieds.

XXXIX

De la façon d'un homme d'un naturel doux

Un homme de bon naturel est robuste par tout le corps, charnu d'une chair humide et molle; ses membres sont bien proportionnés, son regard est assuré et il se meut lentement, sa voix est agréable et sa parole nullement précipitée. Il a les cheveux retroussés tout le tour de la tête.

ADAMANTIUS *(A suivre).*

---

spiritisme moderne (1) s'est laissé mystifier par un paradoxe spirituel évident. D'après lui, le Magicien est celui qui évoque les esprits par la seule « force de sa volonté » et alors le pauvre *médium* entransé *sans secours* est bien plus « à la merci des esprits » que ceux-ci ne sont sous la domination du Magicien naturel ou médium. Sans doute, mais la grande différence est que le magicien naturel et le médium moderne sont deux personnages grandement distincts.

L'un est en pleine et complète possession de ses sens, l'autre est la marionnette des invisibles; l'un a développé naturellement les pouvoirs psychiques de son âme (tels que la clairvoyance et la clairaudience); l'autre a été stimulé ou « développé » *contre* nature avec l'aide de forces spirituelles étrangères et inconnues. Une conséquence obligée de ce « développement » c'est la destruction de la volonté et l'asservissement de l'âme, et au lieu de devenir un être libre de sa pensée, libre de ses actes, responsable, le médium n'est plus que l'instrument de ces forces inconnues.

Il faut, toutefois, remarquer ici qu'il existe des moyens artificiels connus des adeptes, pour rendre les esprits élémentals, humains et planétaires visibles à la vue de l'homme, sans l'aide ou l'assistance d'aucun *magicien naturel*, car ce ne sont pas tous les Initiés qui peuvent développer la lucidité de leur propre organisme. Quand cette dernière condition ne peut être réalisée, ils peuvent avoir recours à d'autres moyens pour aider leurs recherches et leurs expériences dans le royaume de l'esprit. Toutefois, ce que nous voulons signaler ici aux étudiants, c'est que tout l'ensemble du grand cérémonial magique, (ses conjurations, ses pentagrammes, etc...) ne possède aucune valeur intrinsèque et est en *lui-même* entièrement *inefficace* Le seul avantage que l'on en puisse retirer est qu'il tend à stimuler la volonté, à inspirer l'intelligence au degré requis, afin que l'invocant saisisse complètement et possède parfaitement tous les mots qu'il emploie. Comment un occultiste non initié pourrait-il espérer saisir la signification réelle des longues et des brèves dans les noms et les adjectifs cabalistiques dont tous les genres de conjurations sont remplis? Cependant, les parfums, les fumigations, etc... sont de grande importance.

(Tiré de l'*Occult Magazine*, par Ch. Barlet).

(à suivre).

M. A. Axor.

MAGNÉTISME

Nous recevons de l'un de nos abonnés, M. de Guaita, le procès-verbal suivant que nous nous empressons d'insérer, sûre d'être agréable à nos lecteurs ; leur rappelant seulement que la suggestion n'est que de la transmission de pensée, expériences qui sont faites de temps immémorial. Ils en trouveront l'explication en remontant à notre cours de magnétisme.

PROCÈS-VERBAL

relatant trois faits étonnants

DE

SUGGESTION MENTALE

obtenus par MM. Liébaud et de Guaita, au domicile du Dr Liébaud, 4, rue de Bellevue.

Nous soussignés, Liébaud (Antoine), docteur en médecine, et de Guaita (Stanislas), homme de lettres, tous deux demeurant actuellement à Nancy, attestons et certifions avoir obtenu les résultats qu'on va lire :

1° Mlle Louise L., endormie du sommeil magnétique, fut informée qu'elle allait avoir à répondre à une question qui lui serait faite *mentalement*, sans l'intervention d'aucune parole ni d'aucun signe.

Le Dr Liébaud, la main appuyée au front du sujet, se recueillit un instant, concentrant sa propre attention sur la demande (*Quand serez-vous guérie ?*) qu'il avait la volonté de faire. Les lèvres de la somnambule remuèrent soudain : « Bientôt » murmura-t-elle distinctement. On l'invita alors à répéter devant toutes les personnes présentes la question qu'elle avait intuitivement perçue. Elle la redit dans les termes mêmes où cette question avait été formulée dans l'esprit de l'expérimentateur.

Cette première expérience, entreprise par le Dr Liébaud à l'instigation de M. de Guaita, réussit donc pleinement. Une seconde épreuve donna un second résultat, moins rigoureux, mais plus curieux peut-être encore, ainsi qu'on va voir.

2° M. de Guaita, s'étant mis en rapport avec la magnétisée, posa *mentalement* une autre question (*Reviendrez-vous la semaine prochaine?*) : « Peut-être » fut la réponse du sujet ; mais invité à communiquer aux personnes présentes la question mentale, il répondit « *Vous m'avez demandé si VOUS reviendriez la semaine prochaine* » Cette confusion portant sur un mot de la phrase est très significative. Il semble que la jeune fille ait *bronché* en lisant la phrase dans le cerveau du magnétiseur (1).

3° Le Dr Liébaud, afin qu'aucune phrase indicative ne fut prononcée, même à voix basse, écrivit sur un billet : « Mademoiselle, en se réveillant, verra son chapeau noir transformé en chapeau rouge ». Le billet fut passé d'avance à tous les témoins, puis MM. Liébaud et de Guaita posèrent en silence leur main sur le front du sujet, en formulant mentalement la phrase convenue. — Alors la jeune fille, instruite qu'elle verrait quelque chose d'insolite dans la pièce, fut réveillée. — *Sans une hésitation*, elle fixa aussitôt son chapeau, et avec un grand éclat de rire, se récria : « Ce n'était pas son chapeau, elle n'en voulait pas. Il avait bien la même forme, mais cette plaisanterie avait assez duré, il fallait lui rendre son chapeau. » — Mais enfin, qu'y voyez-vous de changé ? — Vous le savez bien, vous avez des yeux comme moi — Mais encore ? — Il fallut insister très longuement pour qu'elle consentit à dire ce qu'il y avait de changé à son chapeau, on se moquait d'elle, pressée de questions, elle dit enfin : « Vous voyez bien qu'il est tout rouge. » Comme elle refusait de le reprendre, force fut de mettre fin à l'hallucination, en lui assurant qu'il allait revenir à sa couleur première. Le docteur souffla sur le chapeau, et redevenu le sien, elle consentit à le reprendre.

(1) C'est le magnétiseur qui a dû avoir une indécision ou une distraction ; qu'il cherche. (Note du Traducteur).

Tels sont les résultats que nous certifions avoir obtenus de concert. En foi de quoi nous avons dressé le présent procès-verbal.

Fait en double.

Nancy, le 9 janvier 1886.

Stanislas de Guaita et A. Liébaud.

Les faits enregistrés, nous nous permettrons de dire à ces messieurs que tout acte ayant sa volonté ou raison d'être en magnétisme, ils auraient eu des effets plus prompts et plus accentués s'ils avaient eu la théorie de ces derniers. Ainsi, le geste étant autre, la main sur la tête a beaucoup plus de force, quand il s'agit de suggestion ou transmission de pensée, que mise sur le front ; ainsi, deux personnes magnétisant ensemble ont plus de force et de sûreté quand elles s'unissent dans une seule et même action que lorsqu'elles se divisent en cette dernière ; il faut quand il en est ainsi que la première pose sa main sur le sujet, la seconde la sienne sur l'épaule ou le bras de la première, afin de ne former qu'un courant de force et de volonté, en assimilant et unifiant le mouvement des deux. Leur sujet, s'ils avaient agi ainsi, aurait eu plus de spontanéité de vue ; mais ce qu'ils ont obtenu a assez de valeur par lui-même pour que nous ne leur marchandions pas les félicitations et pour qu'en l'inscrivant au compte du magnétisme, il prouve que l'hypnotisme n'est que la contrefaçon de ce dernier.

CHEZ LE VOISIN

Nous lisons la note suivante dans l'*Occult Magazine*, la recommandant à nos lecteurs.

Ceux qui étudient les sciences occultes tout aussi bien que ceux qui sont altérés de vérité et ardents à sa recherche, sont cordialement invités à envoyer leur nom à l'éditeur de l'*Occult Magazine* avec leur signature, etc., appliquée au bas du reçu. S'il y a lieu, après une courte période d'essais, ils seront admis comme membres de l'*Occult Brotherhod* (confrérie), qui ne se vantera pas de leur connaissance mais cherchera franchement et par tous les moyens en son pouvoir, à leur procurer tout ce dont leur mérite est digne.

Adresser les communications à MM. H. Nisbet et Cie, éditeurs de l'*Occult Magazine*, 38, Strokwell Street, Glascow (Ecosse).

Vient de paraître : Le **Magnétisme**, revue générale des sciences physio-psychologiques, présentant le tableau permanent des découvertes et des progrès acomplis, publié par DONATO d'après les travaux des maîtres et leur concours ; ornée de nombreux dessins. Paraît tous les 10 et 25 de chaque mois. — Un an 10 fr., six mois 5 fr. 50, trois mois 2 fr. 75 ; étranger 11 — 6 — 3. Le n° 50 cent. S'adresser pour les abonnements, à M. Grujon, propriétaire gérant, pour ce qui concerne la rédaction à M. Donato, 1, rue Barye à Paris. Notre nouveau confrère sait trop bien qu'il est le bienvenu pour que nous ayons à saluer son apparition ; la plume qui le dirige a fait ses preuves et la juste notoriété dont elle jouit, de par le monde ne peut que lui assurer le succès par avance. En fait de magnétisme Donato est le lion du jour et ceux qui pratiquent ce dernier ne pourront que gagner à son école. Pour notre part nous le saluons comme le premier expérimentateur du temps et de l'époque.

ÉCHO THÉATRAL

THÉATRE BELLECOUR

Séance d'expérimentations magnétiques par le célèbre magnétiseur DONATO

Enfin ! et cette fois c'est du magnétisme qu'on nous a donné, du magnétisne avéré et bien reconnu. M. DONATO procède par la fascination et c'est à l'aide du regard seulement qu'il endort, nous ne dirons pas *ses sujets*, mais ceux qui lui servent de sujets ; car c'est son public qui lui fournit ces derniers. Il fait un appel... et vient à lui qui veut. Une fois les décidés assis sur la scène, il les essaye et, à l'instar du serpent qui attire sa proie, il plonge son regard dans le leur et les *astreint* à sa puissance, *sans qu'ils puissent lui échapper*. Tous ne cèdent pas à cette dernière, mais la plus grande partie de ceux qui se livrent à lui. Une fois le triage fait il opère, faisant sauter, danser, rire, pleurer, trembler de froid ou étouffer de chaleur, ceux qu'il endort, réveille, réendort et réveille à volonté ; tous chantant, gambadant comme des marionnettes, les uns à travers les autres. Il nous est impossible de dépeindre toutes les scènes que nous avons vues, mais nous dirons que par moment le public se tordait de rire pendant que la salle semblait prête à s'écrouler sous les applaudissements chaleureux qui accueillaient chacune des expériences du professeur. Un moment il a — pour ses sujets seulement — transformé l'orchestre (vide) en une rivière où l'un de ces derniers, plongeant, s'est jeté par-dessus la rampe pour sauver un enfant qu'il croyait voir se noyer, pendant que tout un essaim improvisé de pêcheurs à la ligne jetaient et retiraient ces dernières avec plus ou moins de succès, les amorçant, etc. Enfin, la soirée (celle de dimanche) a été pleine d'attrait et M. DONATO n'a cru mieux faire pour se reconnaître du grand empressement montré que d'annoncer une seconde séance pour le lendemain lundi, laquelle, nous n'en doutons pas, lui aura été doublement flatteuse et trois fois agréable à son public aussi nombreux, nous l'espérons pour lui, et aussi bien choisi que celui qui remplissait la salle, jusqu'au faîte, le jour où nous avons eu la bonne fortune de voir et d'admirer notre cher confrère dans ses expériences et démonstrations.

CORRESPONDANCE

S. G. — Nous vous envoyons deux numéros pour que vous puissiez en offrir un. — Nous renverrons la pièce dans quelques jours. — Nos observations sont pour nos lecteurs plutôt que pour vous, elles remontent à notre enseignement.

C. S. — Vu B. trop tard pour aujourd'hui, prochaine fois — Tous nos regrets de n'avoir pu vous serrer la main une dernière fois et le plaisir que nous avons eu à votre visite.

Chapi. — Nos souvenirs et amitiés, avec ce diable de temps...

Le Gérant : J. GALLET

TABLETTES RECOMMANDÉES

L'homicide, scène dramatique en vers, par Victor Lebreton ; A. Patay, éditeur, 35, rue Corbeau, Paris ; prix 0 fr. 50.

Le Bataillon scolaire. L'Ange Gardien. Dis-moi pourquoi? Le Départ du Volontaire ; chaque, 0.75 c., *franco*. Aux bureaux de la *Petite Gazette Poétique*, 17, rue Racine, Paris.

La vérité sur la fin du monde et sur les événements qui en seront le préambule peu éloigné, 0 fr. 50 cent. — Nouvelles découvertes sur la dégénérescence et le renouvellement des êtres vivants ; par F. D., 0 fr. 75 cent. Au bureau du journal.

Sonnets traduits de Pétrarque édition de luxe, 2 fr., chez l'auteur, Jehan Madeleine, 18, quai Sainte-Croix, Bordeaux.

Lyon. — Imp. J. Gallet, rue de la Poulaillerie, 2.